

Les noms arabes d'étoiles

DEUXIEME PARTIE.

Andromeda et Pisces. — La constellation d'Andromède est appelée *Al-Mara-al-Mouçalçala*, la Femme enchaînée.

L'ancienne constellation arabe d'*Al-Hout*, le Poisson, appelée aussi *Al-Samaka*, même sens, ou *Al-Samaka-al-Chamalïa*, le Poisson du Nord (1) était constituée par β Andromedae et les étoiles environnantes; c'est ce qui explique que cette étoile ait été appelée *Qalb-al-Hout*, le Cœur du Poisson, et *Batn-al-Hout*, le Ventre du Poisson.

Un autre nom de β Andromedae peut être lu *Al-Racha*, le Faon de Gazelle, sens que rend vraisemblable le nom de l'étoile voisine γ , *Al'Anaq*, la Chevrette; cependant Al-Birouni rapporte que la 28^{me} mansion de la lune, qui se compose de deux étoiles, est appelée *Batn-al-Hout*, ou *Al-Richa*, le Cordeau.

Les Tables d'Oulough-Beg appellent la 21^{me} Andromède *Al-Dhaïl*, le Pan du Manteau; c'est celle que Bode désigne par *b*.

Les Arabes appellent la constellation des Poissons, d'après Ptolémée, *Al-Samakatan*, les deux Poissons, et aussi *Al-Hout*, le Poisson.

Aquarius. — (Voir Pegasus).

Aquila. — Cette constellation est appelée, d'après Ptolémée, *Al'Ouqab*, l'Aigle. L'ancien astérisme arabe qui comprenait α β γ s'appelait *Al-Nasr-al-Taïr*, le Vautour qui vole; c'est par suite d'une confusion qu'on a désigné par la suite l'étoile α sous ce nom.

Chahin Tarazed*, le Faucon ravisseur, correspondait en Perse à *Al-Nasr-al-Taïr*.

On rencontre aussi pour α Aquilae, *Al-Ridf**, la Croupe.

(1) Les anciens zodiaques perses, syriens et égyptiens ne comportaient qu'un seul poisson et le nom égyptien de ce signe était un singulier qui signifiait le Poisson d'Horus; ce poisson zodiacal égyptien était différent du Poisson arabe, et c'est sans doute la réunion des deux qui a été à l'origine de l'invention de l'astérisme grec des Poissons.

Dans l'ouvrage d'Al-Soufi, on peut voir une gravure figurant la constellation d'Andromède et l'ancien astérisme arabe du Poisson superposés; mais ce dernier y est représenté par deux poissons, fait caractéristique de la confusion créée dans l'esprit des astronomes arabes par l'adoption des constellations grecques.

Argo. — Cette constellation est appelée *Al-Safina*, le Navire, ou *Al-Markab*, même sens.

On n'est pas fixé sur le sens de *Souhaïl* (α Argus) ; ce nom provient peut-être d'un mot étranger à l'arabe (1) auquel l'usage aurait donné, comme à *Al-Thourayya*, une forme arabe ; cette étoile aurait aussi été appelée *Souhaïl-Hadhar* et *Al-Souhaïl-al-Ouazn* (qui signifierait la Souhaïl lourde) (2) parce qu'elle ne s'élève dans les pays qui lui ont donné ce nom que peu au-dessus de l'horizon ; Eratosthène explique que c'est pour cette raison qu'on l'appelait περιγειος, terrestre.

D'autre part, suivant Al-Soufi, *Souhaïl-Hadhar*, *Al-Souhaïl-al-Ouazn*, ainsi que *Al-Souhaïl-al-Mouhallif* désigneraient trois étoiles différentes, sans que l'obscurité du texte permette une attribution exacte (voir Canis major).

Gauricus définit, suivant Ptolémée, χ Argus : « Lucida quae est » in medio scuti » et il ajoute « et dicitur Markeb » ; ce nom est celui de la constellation.

Suivant Halma ξ o (?) seraient situées sur le Petit Pavois de la Poupe (ar. *Al-Tourais*, lat. Scutulum) et ρ τ 677 (?) sous le Petit Pavois. De toute façon, ces appellations *Al-Tourais* et Scutulum désignent un groupe d'étoiles (3).

Aries. — Cet astérisme est appelé *Al-Hamal*, l'Agneau.

β et γ sont appelées *Al-Charatan*, les deux Signes, parce que leur apparition marque l'entrée des équinoxes.

Al-Natih, Celle qui frappe, désignait primitivement chacune des deux cornes du Bélier ; par la suite, il n'a plus désigné qu' α .

Auriga. — Cette constellation est appelée *Moumsik-al-A'inna*, Celui qui tient les rênes, *Dhou-al-'Inan*, même sens, *Al'Annaz*, le Chevrier, et *Sahib-al-Ma'iz*, même sens.

(1) *Souhaïl*, qui fut le nom d'un koraïchite qui négocia avec Mahomet, pourrait être aussi un mot dialectal dont la signification s'est perdue. Il en serait de même de *Hadkar*.

(2) Gauricus l'appelle Suhel ponderosus.

(3) En dehors de ces noms, il en existe d'autres que nous n'avons pas cités parce que leur attribution présente trop d'incertitudes.

Il faut se rappeler que Lacaille, qui, en 1752, divisa le Navire en trois, fut obligé de changer en partie les lettres que Bayer avait données au Navire, Centaure, etc. C'est au sujet du Navire que Flammarion écrit qu'« à l'heure actuelle il est pour ainsi dire impossible de s'y reconnaître ».

Les auteurs ne sont pas fixés sur le sens d'*Al-'Ayyouq*; Hyde croyait que le qaf final avait remplacé un ta primitif (?). Pour nous, *'Ayyouq* serait une mauvaise lecture de *'Anouz*, les Chèvres (1) appellation qui aurait désigné primitivement $\alpha \epsilon \zeta \eta$.

Pour Al-Birouni et Al-Soufi, *Al-'Anz*, les chèvres, désigne ϵ , alors qu'Al-Battani attribue ce nom à α ; il est probable qu'*Al-'Anz*, ainsi qu'*Al-Ma'az*, même sens désignaient, comme *Al-'Anouz* dont ils sont les équivalents $\alpha \epsilon \zeta \eta$; c'est ce que confirmerait Qazwini qui écrit : « Ils appellent Capella et les Chevreux *Al-'Inaz* » (pl. de *'Anz*) (2).

Al-Birouni, ainsi que les Tables alphonsines, appellent α *Al-'Annaz*, le Chevrier.

Al Cabelah est une transcription occidentale de la transcription arabe du latin Capella; Al Cailat est une lecture erronée de la transcription arabe.

Gauricus définit ζ : « Antecedens earum et dicitur Saclateni » mot qui est la corruption de Sadateni, lui-même mauvaise lecture de *Gadi-Thani*, deuxième Chevreau (3).

Bootes et Virgo. — Les Grecs appelaient primitivement la constellation du Bouvier Βοῦτης, le Hurlleur, mais lorsqu'on appela la Grande Ourse les Sept Bœufs (lat. Septem Triones) par suite de confusion ils appelèrent la constellation du Bouvier Βωῦτης, Celui qui laboure avec des bœufs ou le Bouvier. Les Arabes l'appellent *Al-'Awwa*, le Hurlleur, *Al-Sayyah*, même sens, et aussi d'après Ptolémée, *Al-Baqqar*, le Bouvier.

Al-Soufi l'appelle aussi *Dhat-al-Kilab*, la Femme aux Chiens.

L'ancienne constellation arabe d'*Al-'Awwa* était constituée par cinq étoiles de la Vierge $\beta \eta \gamma \delta \epsilon$, ce qui explique que γ Virginis ait été appelée *Zaouyyat-al-'Awwa*, l'Angle du Hurlleur.

(1) Il y a des exemples de copies où le noun aurait été remplacé par un ta ou un ia et le zin par un qaf; à propos du passage de Qazwini : « Ils appellent la Chèvre et les Chevreux *Al-'Inaz* », R. Wright rapporte : « In my copy of Qazwini *'Itaq* ».

(2) On aurait vu à l'origine dans ces quatre étoiles la Chèvre et ses trois Chevreux, mais déjà au Vme siècle av. J.-C. Cléopâtre (à qui Plin attribue l'invention des signes du zodiaque) ne comptait plus que deux Chevreux. C'est après la disparition du troisième Chevreau que les Arabes auraient donné à ϵ le nom d'*Al-'Anz* ou d'*Al-Ma'az*.

(3) Il existe d'autres exemples où le djim est pris pour un sad.

Simak désigne une étoile de haute altitude (1).

Les Arabes appellent aussi α Bootis *Haris-al-Chamal*, le Gardien du Nord (cf. gr. αρκτοφύλαξ, le Gardien de l'Ours ou du Nord).

Kolanza que l'on rencontre depuis le Moyen-Age pour désigner α Bootis n'est pas d'origine arabe; c'est la corruption de Kolauza, mauvaise transcription de Colaosa, lui-même abréviation du castillan Cola de la Osa, la Queue de l'Ourse (cf. gr. αρκουρος, même sens).

Alkameluz, nom attribué également à Arcturus, est une transcription occidentale de la transcription arabe du grec καμηλος, chameau.

Alkalurops, attribué à μ Bootis, est également une transcription occidentale de la transcription arabe du grec καλάρουψ, houlette; le nom arabe de cette étoile est 'Aça-al-Sayyah, le Bâton du Hurlleur, nom qui désignait sans doute à l'origine plusieurs étoiles situées sur la Houlette du Bouvier.

La constellation de la Vierge est appelée, d'après Ptolémée, *Al 'Adhra*, même sens; on l'appelle aussi *Al-Sounboula*, l'Épi.

Ptolémée appelle ϵ Virginis προτρυγητης, Celle qui précède la Vendange; Al-Battani l'appelle *Al-Moutaqaddim-lil-Qataf* et Al-Soufi, *Al-Moutaqaddim-al-Qataf*, même sens.

Cancer. — Cette constellation s'appelle *Al-Saratan*, l'Écrevisse.

C'est Hipparque qui appela $\delta \epsilon \gamma$ la Crèche et les Anes (ar. *Al-Mi'laf* et *Al-Himaran*; lat. Presaepe et Aselli).

Cette constellation de l'Écrevisse (ou Cancer) faisait partie de l'ancien astérisme arabe d'*Al-Açad* (le Lion); c'est pourquoi ϵ fut appelée *Anf-al-Açad*, le Nez du Lion, δ et γ *Minkhara-al-Açad*, les deux Narines du Lion, et $\delta \epsilon \gamma$ *Fam-al-Açad*, la Bouche du Lion.

Al-Battani, Al-Soufi et Oulough-Beg appellent aussi ϵ *Al-Nathra*, le Semis ou le Nez du Lion, nom qu'Al-Birouni et Ginzél attribuent à $\delta \epsilon \gamma$.

Canis major, Canis minor, Columba, Centaurus. — *Canis major* est appelée par les Arabes *Al-Kalb-al-Akbar*, le Grand Chien; c'est le nom que nous lui avons conservé.

Σειριος qui signifie ardent ou brillant (cf. sanscr. sūrjas pour svarjas, soleil) est le qualificatif ordinaire d'un astre brillant comme on

(1) Il semble que ce mot, dont le sens s'est perdu, soit ou d'origine dialectale ou dérivé d'une racine sémitique étrangère à l'arabe, racine qui pourrait correspondre à l'hébreu Samakh, soutenir; c'est sans doute pour cette raison que certains ont traduit ce mot par Soutien.

le voit dans tous les anciens poètes grecs; c'est ce mot qui est devenu en latin Sirius. Chi'ra, nom que les Arabes donnent à Sirius et aussi à Procyon, est peut-être, comme le serait $\sigma\epsilon\iota\ \iota\omicron\varsigma$ dérivé du sanscrit.

Sirius était appelé en Egypte $\Sigma\eta\theta$ ou $\Sigma\theta\omicron\iota\varsigma$, mot qui signifie en égyptien gestation $\kappa\acute{\upsilon}\eta\sigma\iota\varsigma$ ou porter dans son sein $\kappa\acute{\upsilon}\epsilon\iota\upsilon$ et que ce serait par une altération de ce mot que les Grecs auraient donné à cette étoile le nom de $\kappa\acute{\upsilon}\omega\nu$ chien; *Kalb-al-Gabbar*, le Chien du Géant, est un des noms arabes de Sirius.

Le latin Canicula, qui désignait tantôt Sirius tantôt la constellation dont cette étoile faisait partie, vient du grec $\kappa\omega\nu\nu$ chien (qui comme nous l'avons dit désignait Sirius). Il semble que les Arabes aient traduit Canicula pour désigner l'astérisme dont faisait partie Procyon qu'ils ont appelé *Al-Kalb-al-Asghar*, le Petit Chien; Gaucicus influencé par son nom de Canis minor, appelle également cet astérisme Canicula.

Aludra, corruption d'*Al'Adhra*, la Vierge, est le terme subsistant d'un nom composé.

α Canis minoris a été aussi appelée *Al-Chi'ra-al-Ghamidha*, la Chi'ra aux yeux fermés. Le manuscrit d'Al-Soufi conservé à St-Petersbourg porte *Ghamiça* (avec un sad sans point), mais le manuscrit de Copenhague porte constamment *Ghamidha* (avec un dhad pointé); on rencontre aussi cette orthographe chez Kazimirski; c'est celle que nous avons adoptée.

Hipparque et Ptolémée appelaient α Canis minoris $\pi\rho\omicron\kappa\upsilon\omega\nu$, Celle qui précède le Chien, et donnaient le même nom à la constellation; Al-Soufi appelle l'astérisme *Al-Kalb-al-Asghar*, le Petit Chien, et c'est ce nom qui lui a été conservé; les Arabes l'appellent aussi *Al-Kalb-al-Moutaqaddim*, le Chien qui précède; le rapport avec le nom grec est visible.

ζ Centauri est appelée quelquefois *Al-Nayyir* la Brillante (cf. Hyde: stella lucida).

Agena rencontré pour β Centauri (étoile située sur le genou gauche du Centaure) est sans doute la corruption d'Al-Genu transcription arabisée du latin.

Les termes *Hadhar oua al Ouazn*, Hadhar et son pendant, seraient les noms des deux brillantes du Centaure; Moudjizat Farsi, dit Hyde, place *Hadhar* dans le pied antérieur droit du Centaure α et *Al-Ouazn* dans le pied antérieur gauche β ; Al-Soufi pense au contraire que *Hadhar* est β . Mais ce même auteur rapporte aussi que

le vulgaire croit que *Hadhar* et *Al-Ouazn* seraient deux brillantes du Grand Chien. Si l'on suppose, comme il est vraisemblable, qu'il s'agit de ϵ et δ , on s'expliquera pourquoi des ouvrages modernes appellent δ Wesen (*Al-Ouazn*).

Capricornus. — Cet astérisme qu'on représente maintenant par un animal à corps de chèvre et à queue de poisson, était représenté sur les anciens zodiaques des Sémites et des Perses par un bélier ou un bouc, et un poisson; c'est pourquoi les Arabes l'appellent *Al-Gadi*, le Chevreau.

α β ν sont appelées *Sa'ad-al-Dhabih*, la Chance de l'Egorgeur; *Al-Dhabih*, l'Egorgeur, serait α ; ou bien β serait *Al-Dhabih* et α l'Abattoir; ν est la brebis sacrifiée.

δ et γ sont appelées *Al-Mouhibban*, les deux Amoureux, et *Sa'ad-Nachira*, la Chance de la Semeuse.

Cassiopeia, Perseus, Cetus, Taurus. — La constellation de Cassiopée s'appelle *Dhat-al-Koursi*, La Femme à la Chaise. Originellement on l'appelait en Perse, Chotor, le Chameau, et les Arabes l'appelaient *Al-Naqa*, la Chamelle.

Al-Thourayya est le nom d'une ancienne constellation arabe qui comprenait Cassiopée, Persée, les Pléiades et une partie de la Baleine, et représentait, semble-t-il, le buste et les bras de la déesse Hathor. *Al-Thourayya* est sans doute la corruption d'Athar-Aye, mois d'Hathor ou des Pléiades (1) qui correspondait au même mois chez les Egyptiens, les Chaldéens et les Hébreux.

En effet, suivant Al-Soufi, Cassiopée qui s'appelait aussi *Kaff-al-Thourayya-al-Khadhib*, la Paume teinte d'*Al-Thourayya* (2) était la main droite d'Al-Thourayya; χ h, α , δ ϵ ν , ξ , σ ζ Persei étaient le Poignet, le Coude, le Bras, l'Epaule, l'Omoplate d'Al-Thourayya, et λ α γ δ ν ξ_2 μ Ceti qui s'appelaient *Al-Kaff-al-Gadhma*; la Paume lé

(1) L'équinoxe de printemps qui passe aujourd'hui près d' α Andromedae, mais qui, il y a 4.000 ans, passait par les Pléiades, est la cause de l'importance qu'avaient celles-ci pour les anciens peuples de l'Orient, Chaldéens, Hébreux, etc.; cette importance s'est concrétisée en Egypte dans la grande pyramide de Gizeh, où l'une des deux galeries creusées obliquement était précisément orientée vers les Pléiades; aussi ne semble-t-il pas anormal que la constellation dont elles faisaient partie porte un nom égyptien (l'autre galerie était orientée vers α Draconis qui, du XXXVI^{me} siècle au XX^{me} siècle av. J.-C. était notre étoile polaire).

(2) Ce nom provient de la coutume qu'ont conservée les orientales de se teindre au henné, dans certaines circonstances, les talons et la paume des mains.

preuse (peut-être *Al-Kaff-al-Gadma*, la Main coupée) étaient sa main gauche.

Au temps d'Al-Soufi, on commençait déjà par confusion à appeler β Cassiopeiae, *Al-Kaff-al-Khadhib*, nom réservé jusque là, comme nous l'avons dit, à la constellation elle-même; à la même époque aussi, *Al-Thourayya* n'était déjà plus pour les Arabes qu'un nom dont le sens original s'était perdu et qu'on employait pour désigner les Pléiades (c'était ici le génitif d'un nom composé qui avait peut-être désigné la poitrine ou le dos d'Al-Thourayya).

Les Arabes appelaient aussi il y a neuf siècles η Tauri et les autres Pléiades *Dagagat al sama ma'a banatiha*, la Poule du Ciel avec ses filles (1).

ι Ceti (*Dhanab-Qitous-al-Chamali*, la Queue boréale de Cetus) est située dans la branche boréale de la queue de la Baleine et β Ceti (*Dhanab-Qitous-al-Ganoubi*, la Queue australe de Cetus) à la pointe de la branche australe de la queue. Al-Soufi rapporte au sujet de ces deux étoiles la confusion qui s'est produite : « La 21^{me} est marquée » sur l'astrolabe *Dhanab Qitous*; au temps des observations on a » employé ce nom pour la 22^{me} et ainsi sur ces deux étoiles on est » tombé dans une énorme erreur. »

τ ν ζ θ η Ceti sont appelées *Al-Na'am*, les Autruches, ou *Al-Na'amat*, même sens.

Al-Kaff-al-Gadhma, la Paume lépreuse, qui désignait à l'origine sept étoiles de la Baleine, a par la suite désigné seulement α Ceti.

Al Kett est une mauvaise transcription arabe du grec $\kappa\eta\tau\omicron\varsigma$ Cetus.

Al-Dabaran a aussi été appelée *Hadi-al-Nagm*, Celui qui fait marcher devant lui l'Etoile, *Saïq-al-Thourayya*, Celui qui pousse devant lui Al-Thourayya, *Tabi'-al-Nagm*, Celui qui suit l'Etoile, et *Tali-al-Nagm*, même sens (2).

(1) Dans l'Inde, on les appelait les Petits et la Poule; et au XIX^{me} siècle, on les appelait encore, paraît-il, dans les campagnes françaises, la Poule et ses poussins.

(2) « L'Etoile » est ici vraisemblablement l'abréviation de « l'Etoile de l'Eau »; il semble que chez les Egyptiens cette expression désignait les Pléiades (voir p. 11).

Al-Soufi écrit au sujet des Pléiades : « Les Arabes nomment les 29^e, 30^e, » 31^e et 32^e, *Al-Thourayya*. On les nomme *Al-Nagm* » — *Al Nagm* aurait donc été le nom employé par les astronomes et *Al-Thourayya* serait le terme défiguré et détourné de sa signification originelle par la tradition populaire.

C'est à tort que des orientalistes, sans doute influencés par le sens de ces deux derniers noms ont traduit *Al-Dabaran* par Celui qui suit, le sens de suivre doit en effet être réservé à la X^{me} forme *Istadbara*.

D'autre part, les traductions latines des Tables alphonsines définissent α Tauri : « Lucida quae trahet ad aerem clarum » ce qui pourrait être pris dans le sens donné aux deux premiers noms cités et signifier Celui qui dirige, sens qui concorderait avec celui de la II^{me} forme *Dabbara*, mais *Dabbaran* n'est cité nulle part.

En outre, *Al-Dabaran* n'est pas un mot au duel : non seulement il n'y a dans le voisinage d' α Tauri aucune étoile de grandeur comparable avec laquelle on pourrait l'accoupler, mais ce nom désignait encore aux XVI^{me} et XVII^{me} siècles la petite constellation des Hyades (1). *Al-Dabaran* semble être un terme dialectal ou un mot de la forme *Rahman*, *Sakran* qui sont peut-être eux-mêmes d'anciennes formes dialectales.

Mais Al-Soufi peut nous aider à trouver sa véritable signification. Celui-ci rapporte, en effet, qu' α Tauri est appelée *Al-Dabaran* « parce qu'il a dans son dos *Al-Thourayya* » (*liannahou lidoubourihî aththourayya*) — Suivant cette explication *Al-Dabaran* signifierait Celui qui tourne le dos ; il est remarquable que ce sens qui est celui de la I^{re} forme *Dabara* concorde avec les positions relatives du Taureau et des Pléiades (les Pléiades sont situées sur le dos du Taureau) Cependant si Al-Soufi nous éclaire sur le sens d'*Al-Dabaran*, il semble bien plutôt que ce qualificatif (qui devait s'appliquer à l'origine à la constellation elle-même) a été donné au Taureau non pas à cause de sa position par rapport aux Pléiades, mais à cause du sens de sa marche dans le ciel, le dos tourné à l'occident vers lequel il progresse à reculons (2).

α Tauri a aussi été appelée *Al-Faniq*, le grand Chameau et les quatre autres Hyades, *Al-Qilas* (qaf, lam, alif, sad) les jeunes Chamelles. Certains auteurs avaient lu ce nom Qalaïs (cf. le gr. $\kappa\alpha\lambda\alpha\iota\varsigma$, voile de navire, et la forme de voile triangulaire de cet astérisme).

On rencontre quelquefois Subrufa accompagnant *Al-Dabaran*, Antares, Bételgeuse, Pollux, etc. ; ce nom n'est pas arabe, mais d'origine latine : on appelait Subrufae les étoiles qui n'étaient pas nettement

(1) Voir Oulough-Beg, Gauricus qui cite les Chaldéens, les astrologues du XVII^{me} siècle et Ginzell.

(2) Si l'on excepte l'Écrevisse (Cancer) qui a la réputation de marcher à reculons, le Taureau est la seule constellation zodiacale dont la tête soit tournée vers l'Orient.

rouges, mais plus ou moins orangées. *Sucula*, la jeune Truie, qui désignait aussi *Al-Dabaran* est également latin : il vient de *Suculae* qui désignait les Hyades par suite d'une fausse traduction du grec $\nu\alpha\delta\epsilon\zeta$.

Centaurus (voir *Canis major*).

Cepheus. — Cassiopée était femme de Céphée, mais une autre héroïne de ce nom était femme de Phénix; on aurait d'abord confondu Céphée et Phénix, puis assimilé celui-ci à l'oiseau du même nom. Peut-être est-ce là l'explication du nom d'*Al-Moultahib*, le Flamboyant, donné à la constellation de Céphée ?

Cetus (voir *Cassiopeia*).

Columba (voir *Canis major*).

Corona borealis. — L'un des noms de cette constellation est *Qaṣ'at al Iatama oua al Maçakin*, l'Ecuelle des Orphelins et des Pauvres; un autre est *Al-Fakka*, la Mâchoire.

Margarita ou la Perle semblent être des traductions du chinois (cf. le nom chinois de la constellation : La Coquille à la Perle).

Corvus. — Cette constellation est appelée *Al-Ghourab*, le Corbeau; *Al-Khiba*, la Tente ou le Repaire, est le nom de l'ancien astérisme arabe qui lui correspondait.

Crater. — Cette constellation est appelée *Al-Batïa*, le Chaudron, ou *Al-Kas*, le Verre à boire.

Les Tables alphonsines appellent la 4^{me} *Fam-al-Kas*, l'Embouchure du Verre.

Crux. — On rencontre souvent *Acrux* pour désigner α *Crucis*.

Il s'agit sans doute d'une confusion du latin *Crux* et du portugais *A Cruz*, la Croix, qui est le nom de l'astérisme.

Cygnus. — Cette constellation appelée l'Oiseau par Hipparque et Ptolémée fut d'abord appelée le Cygne par Eratosthène; Manéthon, prêtre égyptien du III^{me} siècle av. J. C. l'appelle la Poule et les Arabes, *Al-Dagaga*, même sens.

Suivant Al-Soufi, *Al-Ridf* signifie Celui qui suit, « parce qu'il suit » les quatre cavaliers $\delta \gamma \epsilon \zeta$ comme s'il était leur écuyer ».

Lornis est la corruption du gréco-arabe *Al-Ornis* (gr. $\omicron\rho\nu\iota\varsigma$, oiseau). *Albireo* qui désigne quelquefois β proviendrait d'une suite de dé-

formations du gréco-arabe Al-Ornis ou peut-être comme le rapporte Flammarion, du gréco-latin ab ornis.

Les Tables d'Oulough-Beg appellent la 17^{me} *Roukbat-al-Dagaga*, le Genou de la Poule.

Bayer appelle π *Dhail-al-Dagaga* l'Extrémité de la queue de la Poule, nom que Bode attribue à $\pi_1 \pi_2$.

Delphinus. — Avant de connaître les Grecs, les Arabes appelaient cet astérisme *Al-Salib*, la Croix, ce qui explique qu'e ait été appelée *'Amoud-al-Salib*, le Pilier de la Croix. $\alpha \beta \gamma \delta$ sont appelées *Al'Ouqoud*, les Colliers.

Draco. — Cette constellation est appelée *Al-Tinnin*, le Dragon γ correspond, suivant Ptolémée à la Tête du Dragon; les Arabes l'appellent *Ras-al-Tinnin*, même sens, ou *Ras-al-Thou'ban*, la Tête du Serpent.

Ideler appelle $\beta \nu \xi \gamma$ *Al-'Awwad*, le Joueur de luth, ce qui ne serait pas incompatible avec le nom de μ *Al-Raqis*, le Danseur, mais ce nom est constamment orthographié *Al-'Aouaïdh*, les Mères Chamelles; le même auteur pense, cette fois avec plus de vraisemblance, que les points diacritiques auraient été déplacés sur les deux dernières lettres d'*Al-Raqis* et qu'il faudrait lire ce mot *Al-Rafidh*, le (Chameau) qui s'est éloigné, ce qui concorderait avec le sens d'*Al-'Aouaïdh*.

Il existe, dit Al-Soufi, une très petite étoile située au milieu d'*Al-'Aouaïdh* qu'on nomme *Al-Rouba'*, le Chamelet.

$\sigma \nu \tau$ sont appelées *Al-Athafi*, les Trépieds.

Adhfar-al-Dhib, les Griffes du Loup, sont constituées par ωf et sans doute g , *Al-Ma'ar* qu'Al-Soufi attribue à g et qu'il est seul à citer étant vraisemblablement une mauvaise lecture d'*Adhfar*.

Eridanus. — La constellation de l'Eridan est appelée *Al-Nahr*, le Fleuve, nom que lui donnaient les Grecs.

Les Tables alphonsines (traductions latines) définissent ainsi *Eridani* : « Lucida quae est in postremo fluminis » et elles ajoutent : « et dicitur Acamar ». Acamar est donc une corruption d'*Akhir-al-Nahr*, la Dernière du Fleuve (voir page 4).

ν_2 définie : la plus méridionale des deux contiguës distantes vers l'orient, est appelée par Gauricus et Bayer, Theemim; si ce nom s'applique bien à ν_2 , il peut être la corruption de l'hébreu Téman, austral, mais s'il s'appliquait au groupe il pourrait aussi signifier Jumeaux.

Gemini (voir Orion).

(à suivre)

H. MESNARD.